

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Entrepreneuriat des femmes : Awep Gabon en immersion aux États-Unis

MSM
Libreville/Gabon

UNE délégation composée de dix femmes gabonaises, membres de l'Association Awep Gabon, conduite par Rachel Ebaneth, présidente d'honneur, par ailleurs et directrice générale de la Chambre nationale des métiers de l'artisanat du Gabon, et de Gaëlle Ndossy, présidente en exercice, fondatrice de la marque de cosmétiques Ndossy, a séjourné pendant douze jours aux États-Unis à l'invitation du département d'État, pour participer à un programme de formation intitulé : " L'entrepreneuriat des femmes sur les marchés américains : un projet pour le Gabon ". Cette formation relative au leadership et à l'accès des entreprises féminines au marché américain a permis l'immersion des entrepreneures gabonaises dans le système des affaires américain, en vue de leur permettre de déve-

opper un esprit entrepreneurial et une mentalité de croissance ; et de cultiver un état d'esprit axé sur les solutions comme clés du succès dans la révolution mondiale de l'entrepreneuriat.

La délégation a été reçue à la représentation diplomatique gabonaise sur place par l'ambassadeur Noël Nelson Messone. Les échanges ont porté sur l'accès des produits gabonais au marché américain. Le diplomate a apprécié la qualité aboutie des produits d'Awep et a pris l'engagement de créer des passerelles entre les promotrices et les membres de la diaspora gabonaise désireux de participer à un programme commercial avec les potentielles chaînes de distribution américaines intéressées par leurs produits.

À cet effet, un sommet commercial initié par Manny Addo, fondateur de la compagnie Natural Shea Care, qui distribue ses produits dans plus de 5 000 magasins en Amérique

du Nord, est prévu le 29 février 2024 à Cincinnati, dans l'État de l'Ohio. Ce sommet a pour objet de promouvoir les exportations des produits des PME africaines aux États-Unis.

Au cours de leur périple dans les grands centres urbains américains, les membres d'Awep Gabon ont présenté leurs produits à la faveur d'une exposition locale à NewBo City Market.

" Les Chocolats gabonais de Julie ", " Les Petits pots de l'Ogooué ", " les Produits de Françoise et ceux d'Elokh ", " Les cosmétiques de Ndossy " et ceux de la " Coopérative Mas et famille ", " les textiles des Mains de la grâce ", les aliments des " ateliers de Bri " et le " jus de



Photo: SNN

Une vue de la délégation gabonaise.

Bissap " ont connu un vif succès. Il faut savoir qu'Awep Gabon est une association apolitique créée en 2015 dans la foulée de l'orga-

nisation du Forum international de l'Agoa au Gabon. Le chapitre gabonais fait partie d'un réseau de plus de 20 pays membres de l'Agoa.

L'objectif est de permettre à ces femmes entrepreneures d'accéder aux avantages prévus par la loi américaine : commercialiser leurs produits sur le marché des États-Unis sans payer des droits de douanes ou des taxes, à condition de respecter ses normes et ses standards.

À noter que le financement de la mission a été pris en charge par le Département d'État américain à raison de 12 000 000 FCFA par participante, soit un montant global de 120 000 000 FCFA hors extras.

Mines : Hervé-Patrick Opiangah s'oppose à une augmentation de la production de Comilog

GMNN
Libreville Gabon

DANS un courrier daté du 8 décembre 2023 et dont nous avons obtenu copie, le ministre des Mines, Hervé-Patrick Opiangah, a catégoriquement opposé une fin de non-recevoir à la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), filiale du groupe français Eramet, qui sollicitait une autorisation du ministre des Mines pour augmenter la production de manganèse de sa compagnie de 8 à 10 millions de tonnes/an.

Pour le chef du département des Mines, l'exploitation de ce minerai doit se faire de manière graduelle et équitable, afin de permettre aux générations futures de pouvoir en bénéficier. Il est donc hors de question pour lui qu'il soit procédé à une quelconque augmentation de la production, tant que de nouveaux gisements identiques à ceux actuellement exploités n'auront pas été découverts et mis en exploitation. "(...) Il me plaît de vous indiquer que votre production annuelle ne devrait excéder la barre des 8 millions de tonnes/an qu'en cas de découverte et d'exploitation de nouveaux gisements, de taille



Photo: DR/L'Union

et de teneur en manganèse équivalents aux gisements actuels", a déclaré Hervé-Patrick Opiangah. Avant d'ajouter : "Le Gabon entend s'inscrire dans un processus de gestion équitable et durable de ses ressources naturelles". Comme chacun peut aisément le constater, la gestion des ressources minières de notre pays a connu un bouleversement salutaire depuis l'arrivée à la tête du département des Mines d'Hervé-Patrick Opiangah.

Ce membre du gouvernement s'inscrit, en effet, dans un processus de nationalisation des emplois, de formation des jeunes aux métiers des mines et de régularisation des artisans du secteur minier. En dehors de ces mesures incitatives, le ministre a décidé de la levée de la suspension des activités aurifères et des autres ressources tirées du sous-sol, telles que le diamant, le sable, le gravier, etc., dont l'exploitation avait été in-

terdite du fait de la non-visibilité de ces activités par l'État et des multiples circuits de vente qui s'étaient formés.

Les artisans miniers régularisés, exclusivement des nationaux, peuvent désormais exercer en toute légalité, dans le respect toutefois des normes environnementales.

Hervé-Patrick Opiangah s'attelle également à exiger des opérateurs miniers de contribuer à la RSE, ce qui se traduira par la construction par leurs soins d'infrastructures communautaires, telles que les écoles, les dispensaires et les ponts, ainsi que l'entretien des tronçons de routes départementales.

Le ministre des Mines est enfin un partisan de la transformation locale des produits miniers, ce qui devrait contribuer à l'augmentation de leur valeur ajoutée, tout en créant des emplois supplémentaires au profit des Gabonais. Ces compagnies devront en outre contribuer à l'entretien des routes et du chemin de fer qui se détériorent du fait de leurs tonnages parfois excessifs. Toutes choses qui devraient permettre une meilleure réappropriation par les populations locales de ce pan de notre économie.

Le clin d'œil de Lybek

